

Une corrélation entre usage du cannabis et psychoses

Le risque de développer une maladie mentale augmenterait de 41 %.

Par Jean-Yves Nau

Publié le 28 juillet 2007 à 13h49, modifié le 28 juillet 2007 à 13h49 · 🔄 Lecture 1 min.

🔖 Ajouter à vos sélections ➦

Une nouvelle pièce est versée au dossier controversé de la nocivité du cannabis, la plus consommée de toutes les substances psychotropes illégales. L'usage régulier de cette substance augmenterait de 41 % les risques de développer ultérieurement une affection psychiatrique de nature psychotique, estiment Theresa Moore (université de Bristol) et Stanley Zammit (université de Cardiff) après analyse de 35 études menées sur ce thème.

Les chercheurs précisent, dans le dernier numéro du *Lancet* (daté du 28 juillet), que ce risque augmenterait en outre avec l'intensité et la durée de la consommation - de 50 % à 200 % pour les gros utilisateurs. Les liens avec des épisodes anxieux ou dépressifs ou avec les tendances suicidaires apparaissent moins marqués.

Les auteurs de ce travail se refusent à établir une relation directe de causalité entre la consommation de cannabis et les affections psychotiques. Ils soulignent aussi que s'ils observent bien une augmentation du risque, la fréquence de ces affections, notamment sous forme chronique comme pour la schizophrénie, demeure relativement faible chez les consommateurs réguliers.

Pour autant ces chercheurs estiment qu'il existe suffisamment de données statistiques pour mettre en garde ces derniers et pour informer l'opinion publique. Cette initiative est, selon eux, d'autant plus nécessaire que le nombre des adolescents et des jeunes adultes consommateurs de cannabis est en augmentation régulière dans les pays industrialisés (*Le Monde* du 11 juillet).

"Le cannabis a généralement été considéré comme une drogue plus ou moins inoffensive comparée à l'alcool, aux stimulants centraux et aux opiacés, écrivent les docteurs Merete Nordentoft et Carsten Hjorthoj (hôpital universitaire de Copenhague, Danemark) dans un commentaire accompagnant cette publication. Cependant, les effets potentiels à long terme concernant les risques de survenue d'affections psychotiques apparaissent tels aujourd'hui qu'il est nécessaire de mettre en garde le public sur ce danger et de mettre au point un traitement pour aider les jeunes fréquents consommateurs de cannabis." Ils ont calculé qu'en Grande-Bretagne l'arrêt de la consommation éviterait 800 cas de schizophrénie par an.

Pour le *Lancet*, qui n'a pas toujours défendu cette position, il est indispensable que les pouvoirs publics et les autorités sanitaires financent des campagnes d'éducation sur les risques de la consommation de cannabis pour la santé.

Jean-Yves Nau

Voir les contributions

Contenus sponsorisés



PUBLICITÉ VERISURE

Todos en Buenos Aires e esta alarma económica